

L'Herbier Victor Madiot (1850-1942), botaniste haut-saônois

par François Thiery et Thierry Malvesy

F. Thiery : 20, quartier des Vosges, F-90200 Giromagny

Courriel : francois.thiery90@yahoo.fr

T. Malvesy : Responsable du muséum Cuvier. Musée du Château. Hôtel de Ville, BP 95287-25205 F-Montbéliard cedex

Courriel : tmalvesy@montbeliard.com

Résumé – Après une présentation du centre de conservation du muséum Cuvier de la ville de Montbéliard et des herbiers qui y sont conservés, cet article fera un état des lieux de l'herbier Madiot. La vie de ce botaniste sera également brièvement évoquée, en raison du peu d'informations dont nous disposons actuellement.

Mots-clés : Victor Madiot, herbiers, Haute-Saône, muséum Cuvier.

Le centre de conservation du muséum Cuvier de la ville de Montbéliard

Depuis 2000, le muséum Cuvier de la ville de Montbéliard a fortement orienté ses travaux d'inventaire et de recherche sur la botanique.

Entre 2003 et 2006, 800 m² ont été consacrés à la conservation des collections en histoire naturelle et des meubles spécifiques ont été réalisés pour la conservation des herbiers (Fig. 1). Ces réserves sont soumises à un contrôle strict en terme de température et d'hygrométrie ; par ailleurs, deux fois par an, une campagne de désinfection insecticide est programmée. Tout échantillon destiné à intégrer ces réserves doit obligatoirement passer au préalable 48 heures au congélateur.

Détenteur historique des herbiers du Pays de Montbéliard¹, le muséum Cuvier s'est vu confié en 2007, par la Société Belfortaine d'Émulation, les collections botaniques du Territoire de Belfort datant de la seconde partie du XIX^{ème} siècle². Ces herbiers belfortains ont d'ores et déjà fait l'objet d'études de recherche de la part de botanistes du Conservatoire Botanique National de Franche-Comté qui entreprend actuellement un inventaire de la flore du Territoire de Belfort.



Fig. 1 : Le centre de conservation du muséum Cuvier

¹ Herbier Berdot père - Léopold-Emmanuel (1712-1787) - & fils - David-Charles-Emmanuel (1738-1780) -, herbier Pierre-Frédéric Bernard (1749-1825), herbier Pierre-Frédéric Wetzel (1764-1844), herbier Charles Louis Contejean (1824-1907), herbier Joseph Strich (1862- ?), herbier Samuel Marti (1864-1940).

² Herbier Louis Parisot (1820-1890), herbier Bonnaymé (1829-1918), herbier Pourchot - commencé par le père, Pierre-Louis (1830-1894) et continué par le fils Charles-Louis-Émile (1853-1918) -, herbier Bentzinger (1840-1925), herbier Herbelin (1848-1923), herbier Plubel (1862-1942).



Fig 2 : l'herbier Madiot lors de sa réception

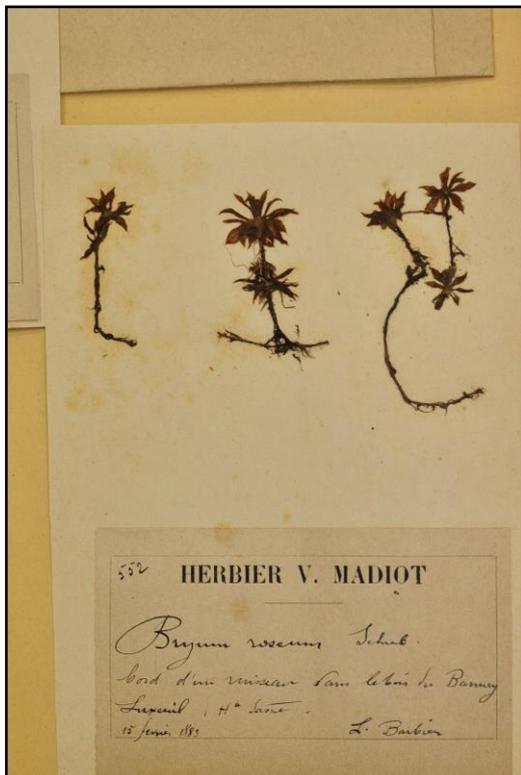


Fig. 3 : une planche de bryophytes

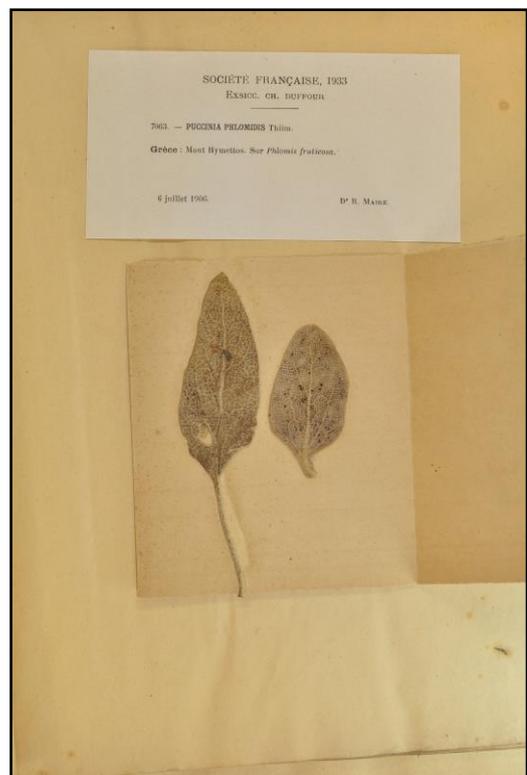


Fig. 4 : un aperçu d'une planche du volume « maladies cryptogamiques »

L'herbier haut-saônois de Victor Madiot vient judicieusement compléter et enrichir les collections du musée de Montbéliard et permettra ainsi d'augmenter la connaissance de l'évolution de la flore de Franche-Comté au cours des siècles passés.

L'herbier Madiot a été soumis à la commission régionale d'acquisition du 24 janvier 2012 et a reçu le label « collection des musées de France ».

L'herbier Victor Madiot

En septembre 2011, la Société d'Histoire et d'Archéologie de l'Arrondissement de Lure (S.H.A.A.R.L.) fait don de cet herbier au muséum Cuvier de la ville de Montbéliard, afin de le conserver dans les meilleures conditions possibles mais également pour que son contenu soit étudié et valorisé.

Dès sa réception (Fig. 2), le classement des volumes a débuté et quelques « sondages » ont été pratiqués au sein de certains d'entre eux. Voici les premiers résultats de cet « inventaire » très sommaire.

L'Herbier Victor Madiot, qui d'après Pierre Corradini compterait au moins 17 000 planches, comprend 192 volumes présentant :

- des plantes à fleurs : 159 volumes.
- des fougères : 3 volumes.
- des bryophytes (Fig. 3) : 24 volumes (dont 2 de sphaignes et 2 d'hépatiques).
- des graines : 1 « volume » contenant 2 boîtes.
- des Characeae (intégrés dans un volume de sphaignes).
- des algues : 1 volume.
- des lichens : 1 volume.
- des « maladies cryptogamiques » (Fig. 4) : 1 volume.
- des champignons : 2 volumes.

On dispose de très peu d'informations sur la vie de Victor Madiot. Il semble (dans l'état actuel de nos connaissances) que ce dernier n'ait jamais publié. On ne trouve trace de ses travaux botaniques que dans l'ouvrage de Gustave Malcuit, *Contributions à l'étude phytosociologique des Vosges méridionales saônoises : les associations végétales de la vallée de la Lanterne*, où il est cité parfois comme observateur.

Victor Madiot, fils d'Alexis Madiot de Scey-sur-Saône (70), est né à Paris en 1850 au sein d'une famille de 5 enfants : Henri, Marie, Eugène, Louis (aviateur célèbre, mort pour la France) et Victor.

Victor Madiot, pharmacien et herboriste a tenu une officine à Jussey (70), qu'il a quittée à sa retraite pour s'établir à Port-sur-Saône (70). Il était célibataire. Son herbier a été constitué entre 1880 et 1933 (d'après les dates figurant sur les planches inventoriées). Il est décédé en 1942 et repose dans la tombe familiale au cimetière de Scey-sur-Saône où la famille possédait une propriété.

Après son décès, son herbier a été déposé chez Jules Jeanroy, instituteur à Port-sur-Saône, qui y aurait collaboré. Jules Jeanroy avait légué sa maison à la commune de Port-sur-Saône. À sa mort en 1990, l'herbier qui s'y trouvait, a été déposé à la mairie de Port-sur-Saône où il a été retrouvé et acheté par la S.H.A.A.R.L. en 1991, qui en a fait don au muséum Cuvier de la ville de Montbéliard en 2011.

À sa réception au muséum Cuvier de la ville de Montbéliard en septembre 2011, il a été constaté que l'herbier de Victor Madiot avait subi quelques dommages durant ses longues années de stockage. Certains volumes ont plus ou moins « pris l'eau », d'autres ont servi de



Fig. 5 : un volume apprécié des rongeurs...



Fig. 6 : l'herbier Madiot décontaminé avant classement



Fig. 7 : chemise et détail d'une étiquette



Fig. 8 : aperçu d'un onglet

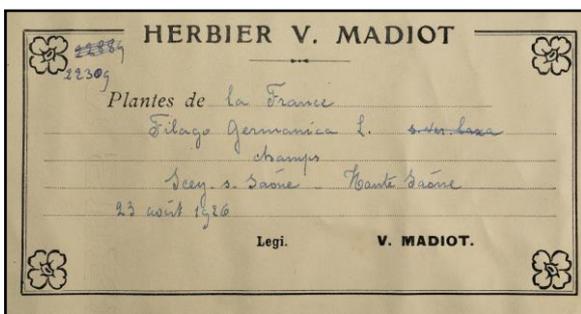


Fig. 9 : aperçu d'une étiquette de planche

nourriture et d'abri aux rongeurs (Fig. 5). Heureusement, ces dégâts n'affectent qu'un petit nombre de volumes. Trois volumes ont sans doute fait les frais de chutes (ou de mauvaises manipulations) car ils contiennent d'une part des planches d'origines diverses ou non classées et parfois abîmées, d'autre part des *exsiccatae* sans étiquettes (et inversement).

Malgré tout, l'état de l'herbier est bon dans l'ensemble. On peut même remarquer que les diverses attaques (insectes, maladies cryptogamiques...) sont peu nombreuses (au sein des volumes « inventoriés »).

Les volumes de l'herbier n'étaient pas classés et plus de la moitié d'entre eux ne possédait pas d'étiquette renseignant sur leur contenu. Ces volumes non renseignés ont donc tous été ouverts et nommés par les familles qu'ils contenaient, allant même jusqu'au genre pour certains d'entre eux.

Parallèlement à ce premier état des lieux, les tomes de l'herbier Madiot ont tous été passés au congélateur pour décontamination. Une fois cette opération réalisée pour tous les volumes, ils ont été reclassés par famille (Fig. 6), dans les meubles spécifiques des réserves du muséum Cuvier.

Les volumes ouverts contenaient des plantes ayant pour origine :

- La Franche-Comté : beaucoup d'échantillons de l'herbier Madiot ont été récoltés dans notre région, pour une grande partie en Haute-Saône et plus précisément dans les environs de Jussey et de Port-sur-Saône, ce qui, d'après les données biographiques de Victor Madiot, semble logique.

- La France (métropolitaine et Corse) : l'herbier Victor Madiot compte aussi un grand nombre de récoltes effectuées dans tout le pays.

- Autres provenances : parmi les tomes consultés, on trouve également des récoltes en provenance de Nouvelle Calédonie (notamment une petite collection de fougères), d'Algérie, d'Uruguay, d'Italie, de Suisse, des Canaries, du Portugal, du Tonkin...

Au niveau des *exsiccatae*, on constate que l'herbier Madiot présente essentiellement des plantes spontanées. On peut cependant insister sur le fait que certaines plantes d'origine horticole (à l'époque pour certaines !) ont fait l'objet de récoltes.

Aux niveaux départemental, régional et national, l'herbier Madiot présente aussi bien la flore commune que les espèces patrimoniales.

Les plantes échangées montrent que Victor Madiot a été en contact avec de nombreux botanistes de son époque : Émile Walter pharmacien à Saverne, Émile Jahandiez, Jean Callé, Isidore Franc, Lavergne, Boreau, Paillot, André Coutan, F. Sauter, Hanry, Ch. D'Alleizette, L. De Vergnes, Clément François Bertrand instituteur à Roquebrune-sur-Argens, M. Bizot de la faculté de Dijon, Flaget, Jules Cardot de Charleville spécialiste des bryophytes, Léon-Marie Dufour, A. Lagny, Charuel, L. Conill, G. Vidal, G. Bimont, C. Breton... Cette énumération est loin d'être complète au regard du très faible nombre de planches inventoriées.

Au niveau de l'organisation, les *exsiccatae* sont regroupés par espèce dans des chemises distinctes étiquetées (en haut à droite) avec le nom du taxon et de son descripteur (Fig. 7). Les variétés et formes reconnues au sein de chaque espèce à l'époque de Victor Madiot sont souvent dissociées aussi dans des chemises différentes. Chaque volume regroupe les espèces affines (même famille, même sous-famille...). Les planches des différents genres étaient séparées par de petits onglets de papier (Fig. 8), qui ont presque tous disparus au cours du temps, mentionnant le nom du genre.

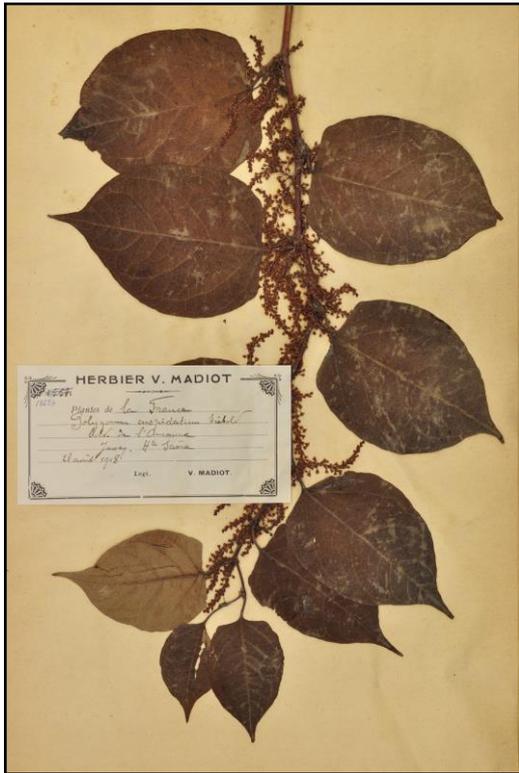


Fig. 10 : *Reynoutria japonica*

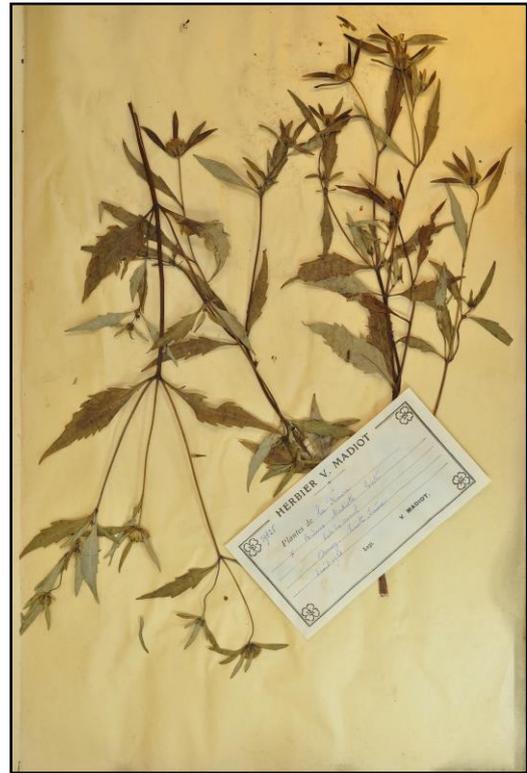


Fig. 11 : *Bidens x madiotii*



Fig. 12 : *Polystichum x luerssenii*

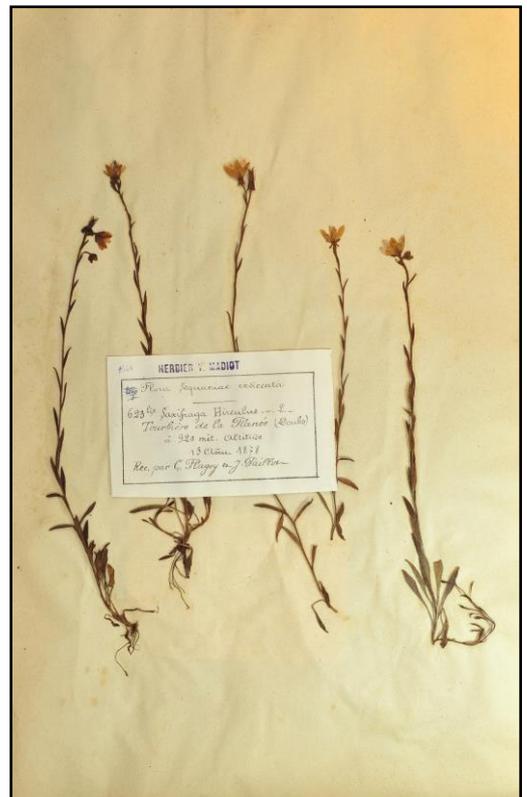


Fig. 13 : *Saxifraga hirculus*

L'inventaire a révélé deux types de volumes :

- Des volumes où les échantillons sont fixés sur les planches par des bandelettes de papier collé. Dans ces tomes, on trouve une seule planche par chemise (donc par taxon). On peut penser que ces tomes constituent l'herbier « définitif » de Victor Madiot.

- Dans les autres volumes, les échantillons sont libres sur les planches et les chemises regroupent souvent plusieurs planches pour un taxon. On peut penser que ces tomes étaient utilisés par Victor Madiot pour stocker ses « doubles » ou servaient à classer les planches destinées à rejoindre son herbier « définitif ».

Dans les deux cas, les étiquettes des planches (Fig. 9) sont présentées sur le même modèle. On retrouve le nom scientifique du taxon ainsi que le nom d'auteur (on peut remarquer parfois de légères différences avec celui de la chemise contenant la ou les planches), la date de récolte (jour, mois, année) et la localité, avec souvent le département ou la région et parfois l'altitude. On peut toutefois regretter que les localisations s'arrêtent la plupart du temps au niveau communal, des lieux-dits ou d'autres indications sur les endroits de récolte auraient été d'un grand intérêt, notamment en ce qui concerne les espèces patrimoniales.

Les étiquettes des planches comportent toutes des numéros qu'il n'est pas possible d'interpréter dans l'état actuel. L'inventaire systématique des tomes permettra sans doute de comprendre cette numérotation.

Bilan

Malgré un inventaire rapide et très superficiel, l'herbier de Victor Madiot présente déjà de nombreux intérêts :

- Tout d'abord, il est d'une grande qualité tant au niveau scientifique (les erreurs de détermination sont très rares) qu'esthétique. Il est dans l'ensemble bien conservé exception faite des quelques volumes ayant subi les dégâts décrits plus haut.

- La collection de bryophytes, assez conséquente en volume, semble très riche ! Il serait intéressant qu'elle soit étudiée de manière approfondie.

- Certaines parts présentent des récoltes d'espèces qui devaient être considérées comme échappées des jardins lors de leur récolte et qui sont actuellement classées parmi les plantes invasives (renouées du Japon, asters américains, solidages américains, balsamines...). Ces planches fournissent ainsi des données historiques très intéressantes permettant de mieux connaître le processus d'envahissement de ces espèces dans notre région.

À titre d'exemple, une récolte de Renouée du Japon réalisée par Victor Madiot à Jussey, sur les bords de l'Amance le 28 août 1918, constitue la première donnée connue pour cette espèce en Franche-Comté, en milieu naturel (Fig. 10).

- On trouve de nombreuses données communales « nouvelles » pour des espèces rares ou protégées au niveau régional, notamment pour la Haute-Saône (secteurs de Jussey et de Port-sur-Saône en particulier).

- À noter également la présence de quatre planches d'un taxon dédié à Victor Madiot : *Bidens ×madiotii* Coste ex P. Fourn. [1926, *Arch. Bot. Caen, Bull.* 1 (1) : 16 ; 1928, *Fl. Compl. Plaine Franç.* : 271] (Fig. 11). Il est à regretter que parmi ces quatre planches, il n'y ait pas de récolte réalisée dans le *Locus classicus* (Cendrecourt, Haute-Saône).

Après expertise de Y. Ferrez, il s'avère que ces quatre planches ne correspondent pas à cet hybride (entre *Bidens tripartita* et *Bidens connatus*) mais à des formes de *Bidens tripartita* à feuilles non tripartites.

Ce taxon dédié à Victor Madiot, ignoré des botanistes franc-comtois contemporains, existe-t-il réellement ?

- On peut noter enfin plusieurs planches issues de la société d'échanges de plantes *Flora Sequaniae Exsiccata*.

Au niveau des espèces patrimoniales, voici quelques exemples de planches remarquables de l'herbier Madiot :

- Une récolte de *Diphasiastrum complanatum*, de la vallée du Bäerenbach à proximité de Saverne (67), espèce de ptéridophyte protégée au niveau national et considérée comme éteinte actuellement en France. À noter que dans l'herbier Madiot la détermination n'est pas exacte puisque ce « lycopode » y est nommé *Diphasiastrum tristachyum*.

- Présence d'une planche de *Polystichum* × *luerssenii* (hybride entre *Polystichum braunii* et *Polystichum aculeatum*) du Ballon de Servance (Fig. 12), récolté le jour de la découverte de *Polystichum braunii* dans le massif vosgien. L'individu (découvert en 1932 par É. Issler) sur lequel les frondes ont été récoltées par Émile Walter le 24 juillet 1935 existe encore !

- Présence d'une planche de *Polystichum* × *wirtgenii* récolté à Bagnères-de-Luchon par Émile Walter, le 10 août 1934. Il s'agit de la première récolte en France de ce très rare hybride entre *Polystichum braunii* et *Polystichum setiferum*. On peut encore observer un pied de cet hybride datant de cette époque et planté par Émile Walter au jardin botanique de Saverne.

- Présence d'une planche de *Diphasiastrum issleri* (récolte de L. de Vergnes) au Tanet le 30 juillet 1908, année où Émile Issler a commencé à s'interroger sur cette population. Cette plante est étiquetée comme *Diphasiastrum complanatum* car *Diphasiastrum issleri* n'avait pas encore été décrit à cette époque. Ce n'est qu'après, en 1910, qu'Émile Issler a décrit (sans toutefois la nommer) cette forme particulière de *Diphasiastrum complanatum* du Tanet qui a été élevée au rang d'espèce par Rouy en 1913. Les *exsiccatae* de cette planche ont donc été récoltés sur le *Locus classicus* de ce *Diphasiastrum* protégé en France au niveau national et connu uniquement en de très rares stations des massifs Central et Vosgien, dont celle du Tanet qui existe encore. On peut noter que Camille Brunotte dans son *Guide du botaniste au Hohneck et aux environs de Gérardmer (avec C. Lemasson, Paris-Nancy, Berger-Levrault, 1893)* cite déjà sa présence en 1893 en ces termes : " *Lycopodium complanatum* L., en abondance sous le rocher le plus volumineux qui couronne le sommet du Tanet ".

- Présence de deux planches de *Saxifraga hirculus*, espèce emblématique de notre région. Une récolte provient de la station suisse des Amburnex qui se maintient encore, l'autre, de la tourbière de la Planée (Fig. 13), d'où elle était connue de Charles Contejean.

Conclusion

Estimé à au moins 17 000 planches, l'herbier de Victor Madiot est avec celui de René Maire (1878-1949) à Gray, l'un des plus importants de Haute-Saône.

Il est plus que certain que cet herbier constitue une base de données d'une valeur inestimable pour la connaissance de la flore de Haute-Saône, Jussey et Port-sur Saône en particulier, au début du XX^{ème} siècle. Au niveau départemental, régional et même national, l'inventaire de cet herbier apportera des informations précieuses sur la connaissance et la répartition des espèces. Les exemples cités plus haut en sont la preuve.

L'inventaire complet de cet herbier permettra aussi de mieux connaître, grâce aux étiquettes, aux dates et lieux de récoltes, la vie de Victor Madiot, botaniste franc-comtois, dont hélas on ne connaît actuellement que très peu de choses.



Fig. 14 : l'herbier Madiot rangé et classé

Cet inventaire permettrait aussi d'envisager une publication de l'herbier Madiot comme ce fut le cas pour celui de Charles Contejean en 2007 par le muséum Cuvier et la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard. Ce travail avait permis de réactualiser plus de 1300 espèces de plantes récoltées pendant la seconde partie du XIX^{ème} siècle dans le nord de la Franche-Comté et son analyse avait permis d'avoir une vision de la flore du Pays de Montbéliard de cette époque et de voir son évolution jusqu'à nos jours.

Remerciements :

Yorick Ferrez et Henri Michaud pour leur aide dans la recherche de documentation sur *Bidens ×madiotii*.

Arnaud Bizot, Dominique Freymuth et Pascal Holveck pour leurs relectures, avis et conseils.

Jean Hennequin pour la mise à disposition de documents de la S.H.A.A.R.L.

Bibliographie :

AMBLARD P., MEPIEL P. & TOURNAY F., 2011. *Polystichum ×wirtgenii* H.Christ ex Hahne (*Dryopteridaceae*, *Pteridophyta*) : sa découverte en France par Émile Walter et son introduction au jardin botanique du col de Saverne (Bas Rhin). *J. Bot. Soc. France* 56 : 9-14.

CONTEJEAN C., 1854. Énumération des plantes vasculaires des environs de Montbéliard, extrait des *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, années 1853 et 1854.

CORRADINI P., 2003. Inventaire des herbiers de Franche-Comté : un patrimoine insoupçonné, un outil d'avenir : développement de l'objectif 2 Herbiers et données historiques (proposition de plan d'action avril 2002). Besançon : Conservatoire Botanique National, 77p.

FOURNIER P.-V., 1927. *Archives Botaniques de Caen* (Bulletin), tome 1, p.16.

FOURNIER P.-V., 1928. Flore complétive de la plaine française. Genres complexes, espèces collectives, hybrides. Classement des sous-espèces et variétés. Région parisienne, Ouest, Centre, Nord, Est. Lechevalier, Paris, p.271.

ISSLER É., 1911. Über 3 in den Vogesen vorkommende *Lycopodien*-Formen aus der *complanatum*-Gruppe. *Mitth. Philom. Gesell. Elsass-Lothringen*, 1910, 4 (3) : 433-442.

JEROME C., 2002. Une nouvelle station de *Diphasiastrum issleri* (Rouy) Holub dans le massif vosgien. *Le Monde Des Plantes*, n°475, p. 10.

MALCUIT G., 1929. *Contributions à l'étude phytosociologique des Vosges méridionales saônoises : les associations végétales de la vallée de la Lanterne*, Mémoire de thèse de sciences naturelles, Université de Lille, 209 p. + annexes.

MALVESY T. *et al.*, 2007. L'herbier de Charles Contejean. Bulletin hors-série de la *Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard*.

WALTER É., 1937. Fougères de la région voségo-rhénane. I. *Bulletin de l'Association Philomathique d'Alsace et de Lorraine*, 8 (4) : 339-361.

archives S.H.A.A.R.L., cote 520/HER Herbiers

archives S.H.A.A.R.L., cote 529/SCI Personnalités de la Haute Saône (sciences et littérature).